

Promesse Australe



Sommaire

| | | |
|---|------------------------------------|---|
| 1 | Fascination | 3 |
| 2 | Généalogie d'une sensibilité | 4 |
| 3 | Première expérience polaire | 4 |
| 4 | Toucher du doigt | 5 |
| 5 | Aller à la rencontre. | 5 |
| 6 | Bibliographie : | 6 |
| 7 | Filmographie : | 6 |

1 Fascination

À la simple évocation du mot « sud », un imaginaire solaire emporte généralement l'inconscient, drainant les idées de chaleur, langueur, facilité, ou encore couleur et luxuriance. S'il en va ainsi au sud du Nord, le sud du Sud, comme par annihilation croisée, résonne paradoxalement des extrêmes inverses. Le continent antarctique apparaît comme le champ d'expérimentation des forces climatiques parmi les plus radicales et austères de notre planète.

Là, la minéralité domine.

Dans le chaos de glaces et de roches de ces terres australes, pétrifiées par le froid intense, balayées par les vents violents, le cycle de la vie est parvenu à se perpétuer, envers et contre tout. Profitant des répités que leur fournit l'alternance marquée des saisons, développant d'incroyables mécanismes d'adaptation, des organismes se sont ainsi immiscés dans les rares interstices que leur concèdent les éléments, comme autant de funambules en équilibre précaire sur le fil des quelques degrés qui les séparent du néant.

Là, la vie est défi.

Cette précarité de la vie, aux confins des possibles de l'évolution, est particulièrement perceptible partout où des conditions extrêmes règnent. Elle renvoie plus généralement au vertige de son improbabilité, et ouvre la voie d'un voyage intérieur. En ces lieux, l'homme se regarde dans le miroir de sa conscience – ultime expérimentation de la vie sur elle-même – et ne peut qu'être fasciné par sa propre contingence.

L'antarctique fascine,
L'antarctique intrigue,
L'antarctique invite.



2 **Généalogie d'une sensibilité**

Mon engouement pour l'esthétique minérale est né, je pense, au milieu des montagnes alpines. Premier terrain de jeu d'un adolescent en quête de découvertes et de grands espaces, d'air pur et d'ascensions, le massif du mont-blanc m'a initié à la contemplation géologique. Paysages et instants sublimés par l'effort fourni, jubilation intérieure, humilité face à une nature où l'homme est juste toléré et où toute prétention se paie comptant.

La verticalité des paysages invite à la verticalité intérieure.

À ces premiers pas alpins succédèrent d'autres massifs, d'autres montagnes, d'autres cimes... Et partout, ce même parfum d'aventure, cette commune fascination pour l'harmonie subtile et discrète du minéral, cet émerveillement sans cesse renouvelé devant les mouvements pétrifiés de la matière.

3 **Première expérience polaire**

Cette sensibilité minérale me conduisit naturellement vers les pôles ou leurs antichambres. Première étape en 2004, avec la découverte de l'Islande et du Groenland.

Islande

Bienvenu dans le royaume du minéral polymorphe ! Geysers par ci, fumeroles par là ; dans ce gigantesque laboratoire géologique à ciel ouvert, sculptures basaltiques, éoliennes et hydriques se partageant le devant de la scène, tantôt inondée d'une lumière tranchante et humide, tantôt enveloppée de brumes vaporeuses et soufrées. Paysages fantasmagoriques, tableaux surréalistes où lichens et mousses viennent rehausser de quelques touches biologiques la dominante tellurique.

Groenland

Quelques degrés de latitude supplémentaires et les premiers icebergs accueillent le voyageur septentrional. Montagnes à flanc d'océan, les côtes du Groenland apparaissent dans une perte des repères ; premiers contacts avec le grand Nord.

Depuis la petite ville de Kulusuk, quelques randonnées me permirent d'aller à la découverte de ces terres et de ses habitants, façonnés par la rudesse du climat et l'isolement. Une sortie en kayak au milieu des icebergs tantôt menaçants, tantôt nonchalants, sous le regard farouche et distant de quelques phoques, reste une expérience mémorable. Les dominantes de bleu et de blanc, la pureté de l'eau et de l'air, lavent l'esprit et le corps, qui flottent dans un état de contemplation béat.

M'abandonnant à l'attraction polaire, une courte expédition sur la calotte glaciaire me permit de goûter, l'espace de quelques jours, au désert blanc, à cette intuition animale d'immensité et de vulnérabilité, qui aiguise et sublime la conscience d'exister. Respect et humilité... Et une sacrée envie d'y retourner !

4 Toucher du doigt

Prolongement naturel et inéluctable de ce parcours, l'Antarctique fut la motivation initiale durant l'hiver 2007 d'un voyage en Argentine, au carrefour de deux trajectoires de vie.

Fraîchement débarqué dans la ville la plus australe du monde, je me mis candidement en quête d'une place dans un bateau en partance pour le grand Sud... Désenchantement ! Ushuaia déçoit quiconque vient y chercher l'image d'Épinal d'une bourgade rustique et authentique. Contrastant avec un environnement rude et sauvage, la ville a vendu son âme au mercantilisme et au tourisme de luxe. Elle n'en reste pas moins le belvédère privilégié des paysages austraux : premières impressions du grand Sud, de sa faune et de sa flore, sur les berges du canal de Beagle.

Au-delà de la ligne d'horizon, l'Antarctique m'aguichait, mais le prix des places encore disponibles me paralysait. Formules de luxe, pour une approche aseptisée et distante du continent blanc, pure consommation... La substance d'un voyage, ce qui s'inscrit durablement sur le film de notre mémoire et de nos émotions, est indissociable du « support » qui le sous-tend. Le *comment* l'emporte sur le *quoi* et ouvre la conscience au *pourquoi*.

Je me résignais donc – déception toute relative – à poursuivre mon voyage en me réorientant vers le Nord, à la découverte de la Patagonie et du cœur de l'Argentine : périple mémorable, paysages envoûtants. Mais une chose était sûre : je voulais aller en Antarctique, et j'irai ! Restait à savoir *quand* – annexe – et *comment* – essentiel !

5 Aller à la rencontre...

Le hasard voulut qu'à peine quelques mois après mon retour, à l'occasion d'un WE mémorable de plongée sous glace organisé à Lioson par Mauro, j'eusse vent de son projet.

La perspective de partir à la découverte de l'Antarctique, d'y inclure l'exploration de sa dimension sous-marine, mais aussi et surtout de partager cette expérience, transcendait toute dimension consumériste et donnait au projet cette « consistance » que je recherchais. N'étant pas un plongeur encore très expérimenté, ce projet était également l'occasion de matérialiser un objectif de progression, et de m'ouvrir à un nouveau domaine de cette discipline.

Le temps de surmonter l'obstacle du coût, et ma décision était prise.

Réalisation d'un rêve, tenue d'une promesse personnelle... Finalement peu important la raison génésique ou le but recherché. La mise en mouvement intérieure initiée par la perspective du voyage pourrait justifier à elle seule sa réalisation. Se documenter, lire, s'équiper, s'entraîner, écrire... Le voyage enrichit à hauteur de ce qu'on s'y investit. Sa préparation apparaît dès lors comme une étape architecturale et cardinale.

Être prêt à accueillir l'Antarctique, à moins que ce ne soit l'inverse...

6 Bibliographie :

- « Salut au grand Sud » : Éric Orsenna, Isabelle Autissier.
- Lonely planet: Antarctica
- « Adieu l'Antarctique » : Paul-Émile Victor, Jean-Christophe Victor

7 Filmographie :

- La marche de l'empereur de Luc Jacquet (2005)